



Musée de l'Elysée à Lausanne

Œuvres expérimentales brésiliennes

Le Musée de l'Elysée consacre l'été à deux artistes brésiliens. Vik Muniz reproduit des images célèbres à l'aide de matériaux insolites. Geraldo de Barros est un pionnier de la photographie abstraite brésilienne. Leurs œuvres sont visibles jusqu'au 24 septembre.

«Mona Lisa» en confiture de fraises, un paysage de Monet réalisé avec plus de 8000 mètres de fil, «Le Radeau de la Méduse» en sirop de chocolat: les photographies de Vik Muniz ne manquent pas d'esprit ludique. L'artiste réalise en trois dimensions des images qu'il photographie ensuite.

Muniz s'inspire d'œuvres d'art ou de photos célèbres pour reproduire de mémoire une sorte de leurre, une image piège. Le spectateur hésite entre la reconnaissance de l'original et l'identification de l'illusion.

La démarche de l'artiste, né en 1961 à São Paulo et vivant à New York, s'appuie souvent sur le concept

de série. L'exposition lausannoise donne à voir notamment des images en fil de fer, en sucre, en terre, en sirop de chocolat ou en détrit.

Geraldo de Barros (1923-1998) est un personnage clé de la création brésilienne de la seconde moitié du 20e siècle. Il a également exploré la peinture, le graphisme ou le design industriel.

Le Musée de l'Elysée montre deux séries de clichés distinctes. «Fotoformas», images abstraites des années 40 et 50, sont composées en superposant des prises de vues multiples sur un même négatif. Barros joue sur les cadrages, découpe ou gratte les clichés, dessine à l'encre sur le film.

Intitulée «Sobras» (surplus ou chute en portugais), la seconde série a été réalisée entre 1993 et 1996. Elle est constituée d'anciennes photos que l'artiste découpe, juxtapose et combine sur fonds noir, dans des compositions proches de l'abstraction.